

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 23 (1995)
Heft: 92

Artikel: Choses et autres : du tac au tac
Autor: Matter, M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-243491>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Po c'te fête, els aint raissembiaie tos les poirants atoé d'in bon r'pé. Djuenes èt peus moins djuenes aint aivu bîn di piaigi, ès se sont bîn aimusaie, bîn hèyeroux d'aivoi vétu d'inche enne belle djoénèe.

Albin Currat,
chekrètéro di Patèjan dè la Grevire



CHOSSES ET AUTRES

Du tac au tac

C'était un petit docteur, très aimé des infirmières et des malades. Toujours gai, aimable, souriant, il savait faire oublier à son entourage les souffrances physiques et mettre un peu de rose dans les jours gris. On l'appelait Chouchou. Ce sobriquet n'avait rien d'offensant, c'était, au contraire, une marque d'affection. Bien entendu, l'intéressé était censé ignorer ce petit nom qu'on ne prononçait que derrière son dos.

Or, un jour, l'infirmière-chef, une dame imposante et autoritaire, qui savait se faire respecter, s'oublia à un tel point qu'elle demanda à une soubrette :

« Savez-vous où est Chouchou ? Je le cherche depuis un instant. »

Et c'est Chouchou en personne qui répondit :

« Chouchou est là ! »

La dame resta muette d'étonnement et de confusion. Elle chercha à s'excuser, bredouilla quelques mots. Chouchou l'interrompit :

« Mais, ma chère demoiselle, vous ne m'apprenez rien. Dans les hôpitaux comme dans les écoles, les sobriquets sont à la mode et ceux qui en sont affublés, quoique les derniers informés, ont le bon goût de prendre la chose avec le sourire.

Tenez, vous, mademoiselle, que les jeunes infirmières craignent, à qui elles obéissent aveuglément, que les médecins tiennent en grande estime et respectent, savez-vous qu'on vous appelle tout simplement « la grosse Loulou » ?

M. Matter.